

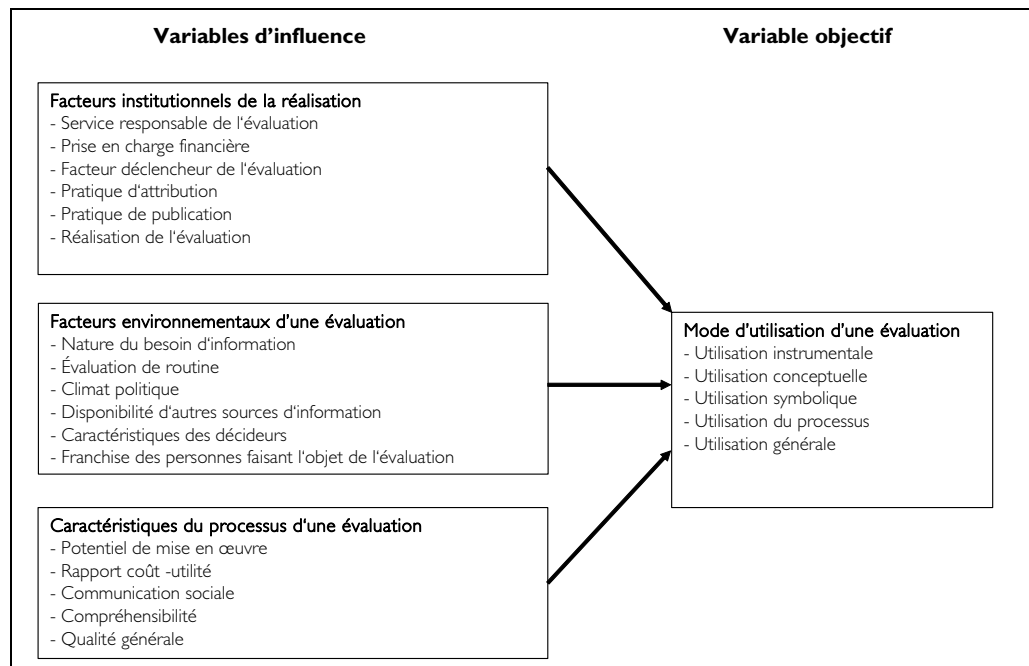
RESUME DU PROJET DE RECHERCHE « UTILITE DES EVALUATIONS »

CONTEXTE ET OBJECTIFS

La thématique de l'utilisation des évaluations est au centre des discussions théoriques des sciences de l'évaluation depuis plus de vingt ans. Cependant la manière dont les facteurs institutionnels agissent sur l'utilisation des résultats des évaluations a été à peine abordée jusqu'à présent dans ces discussions. En particulier, il n'existe jusqu'ici aucune étude empirique à ce sujet reposant sur une large base. Ceci est d'autant plus surprenant que, d'une part, les approches institutionnelles sont en vogue actuellement dans les sciences politiques, et que, d'autre part, la question des conditions institutionnelles « optimales » de la réalisation des évaluations préoccupe toutes les personnes concernées.

C'est pourquoi le Fonds national suisse a financé une étude, menée par Andreas Balthasar, dans le but de combler cette lacune. Celle-ci analyse l'influence des arrangements institutionnels de la conduite d'une évaluation sur son utilisation. L'étude est basée sur le modèle théorique présenté ci-dessous.

Figure 1: modèle théorique



MÉTHODE

L'étude repose sur deux grands principes méthodologiques :

- Elle se base d'une part sur dix études de cas détaillées d'évaluations de l'Administration fédérale. Celles-ci documentent et analysent la genèse, le déroulement et l'utilisation d'évaluations menées dans des conditions cadres très diverses.
- D'autre part une enquête a été menée auprès des personnes responsables de toutes les évaluations de la Confédération achevées entre 1999 et 2002. Cette enquête ré-

alisée en 2004 a atteint un très haut pourcentage de retour, de sorte que des questionnaires utilisables étaient disponibles pour 278 de ces études.

RÉSULTATS

Les données disponibles ont permis de décrire et d'analyser de façon détaillée la diffusion des activités d'évaluation et l'utilisation des résultats d'évaluations au sein de la Confédération.

Quelle est l'importance de l'activité d'évaluation au sein de la Confédération?

L'enquête a révélé qu'environ 80 évaluations ont été menées chaque année au niveau de la Confédération entre 1999 et 2002. Comme le montre la figure 2 ci-dessous, le nombre important des évaluations identifiées ne doit pas masquer le fait que l'ancrage institutionnel de l'évaluation dans l'Administration fédérale suisse est très variable.

Il faut de plus retenir que le tiers des institutions de la Confédération qui n'a réalisé aucune évaluation pendant la période étudiée n'est pas du tout représenté dans le graphique. L'enquête permet également de déterminer que, entre 1999 et 2002, l'Administration fédérale suisse a beaucoup moins déboursé pour des évaluations que la Communauté européenne par exemple. D'après les réponses à l'enquête, on peut estimer que la Confédération a investi à peu près huit millions de francs par an dans des évaluations. Ce montant correspond à environ 0.02 % des dépenses de la Confédération pendant cette période. Ces dépenses sont inférieures à celles de la Communauté européenne. Celle-ci a dépensé entre 100 et 150 millions d'euros pour des évaluations ces dernières années, c'est-à-dire entre 0.09 et 0.14 % du budget de l'UE.

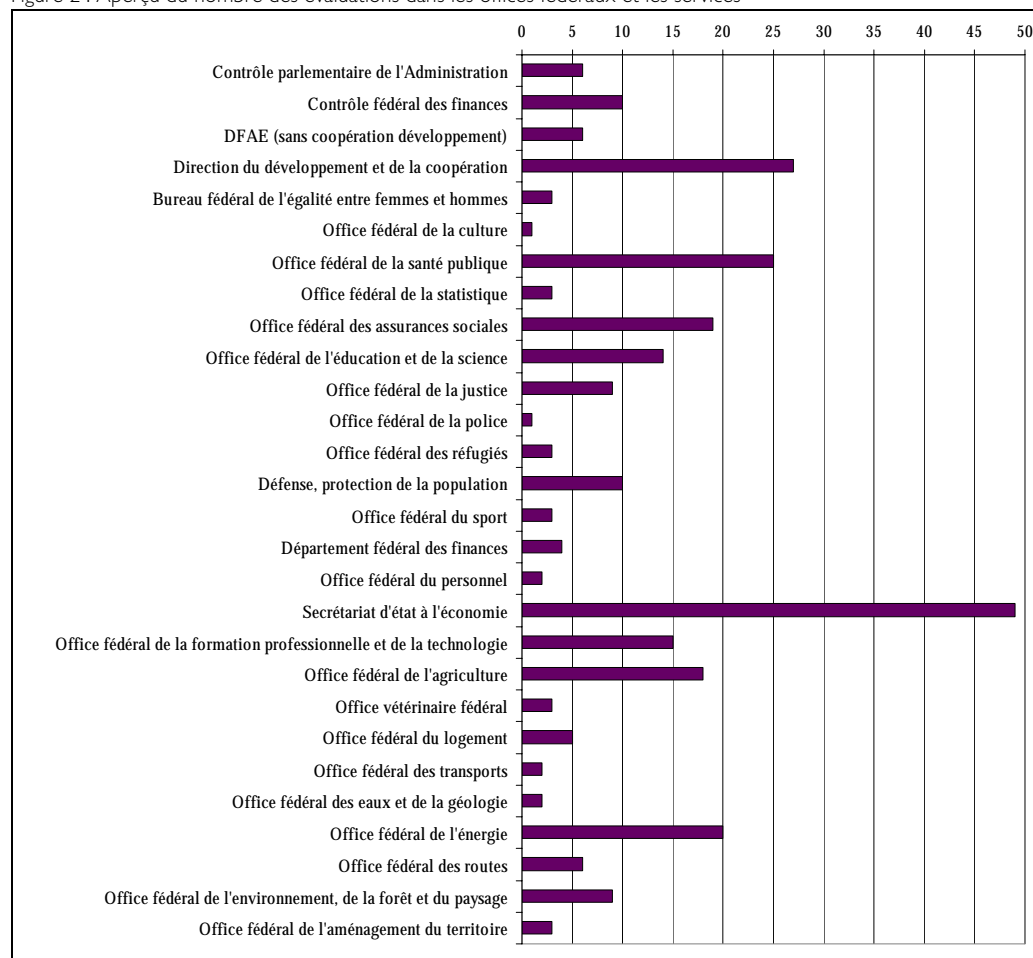
Les résultats des évaluations ont-ils été utilisés?

L'étude fait la distinction entre utilisation instrumentale, conceptuelle, symbolique, générale et utilisation du processus :

- Il y a utilisation instrumentale quand les recommandations formulées ont été appliquées. Pour juste la moitié des évaluations, les responsables de l'évaluation estiment cette forme d'utilisation élevée ou plutôt élevée. Ce résultat a été confirmé par une étude suisse récente qui établit que « la réception et l'utilisation directes peuvent être constatées nettement plus souvent que ce qui est affirmé dans la bibliographie théorique »¹.
- L'utilisation conceptuelle des résultats traitait de l'influence des évaluations sur l'attitude fondamentale des responsables vis-à-vis de l'activité étudiée. 54 % des responsables d'évaluations ont déclaré que l'utilisation conceptuelle a été forte ou plutôt forte.

¹ Stamm, M. (2003) : Evaluation und ihre Folgen für die Bildung – eine unterschätzte pädagogische Herausforderung. Münster: Waxmann, 326 p.

Figure 2 : Aperçu du nombre des évaluations dans les offices fédéraux et les services



- Une utilisation du processus a lieu quand les personnes concernées profitent de la réalisation de l'étude, dans la mesure où par exemple des contacts stables se nouent ou qu'une approche commune du problème est développée. Selon les indications des responsables d'évaluations, cette forme d'utilisation était forte ou plutôt forte dans 57 % des cas.
- Plus de 50 % des responsables d'évaluations estiment l'utilisation symbolique (plutôt) élevée. La question abordée ici était celle de la légitimation que l'évaluation a donnée à l'activité évaluée.
- Enfin, juste deux tiers des responsables d'évaluations interrogés estiment le degré d'utilisation générale de l'enquête élevé ou plutôt élevé. Avec « l'utilisation générale », nous avons recherché une estimation récapitulative de la réalisation. Ce résultat aussi est étonnamment élevé en comparaison d'autres études. Ce résultat est vraisemblablement lié en partie au fait que les personnes interrogées étaient responsables du déroulement de l'évaluation. On peut aussi supposer que l'importance de l'utilisation des évaluations dans d'autres travaux, moins systématiques, a tendance à être plutôt sous-évaluée.

De quoi dépend l'utilisation ?

Nos analyses soulignent l'importance de l'implication des utilisateurs potentiels dans le processus d'évaluation, de la planification à la clôture de l'enquête. La participation active des utilisateurs potentiels à l'évaluation est capitale pour l'utilisation. Les évaluations doivent prendre en compte les besoins des utilisateurs en ce qui concerne les questions posées, la méthode, le calendrier et la langue si elles veulent trouver une utilisation.

Les arrangements institutionnels caractérisés par une grande distance entre évaluateurs et évalués diminuent les chances de ces formes d'utilisation des évaluations. L'enquête confirme et nuance les hypothèses des théories interactionnistes de l'évaluation. Elle souligne la grande influence des aspects procéduraux sur l'utilisation des évaluations. Une condition nécessaire à l'utilisation est l'orientation de l'évaluation en fonction des besoins des utilisateurs potentiels. L'implication des acteurs est capitale si les évaluations ont aussi pour but d'être utilisées. Les évaluations dont l'objectif est de fournir des informations qui aident les utilisateurs potentiels dans leurs prises de décision ont les meilleures chances d'être utilisées.

L'étude se concentre sur l'utilisation des évaluations. Cela signifie que les motifs normatifs de la réalisation de telles enquêtes passent au second plan. Des réflexions normatives, telles que l'intention de renforcer la démocratie ou d'accroître la transparence des procédures administratives, peuvent fournir des justifications à la réalisation d'évaluation autres que la perspective d'utilisation.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Financement : le projet a été financé par le Fonds national suisse.

Publication : Balthasar, Andreas 2007 : Institutionelle Verankerung und Verwendung von Evaluationen. Praxis und Verwendung von Evaluationen in der schweizerischen Bundesverwaltung. Zürich/Chur: Rüegger.

Informations: balthasar@interface-politikstudien.ch; Tél.: +41 (0)41 226 04 26; www.interface-politikstudien.ch
